

Les grandes écoles se fédèrent

Le Grand Est compte 45 grandes écoles d'ingénieurs, de management, de sciences politiques, d'architecture et de design. L'avènement de la nouvelle région les a poussées à se fédérer. Cette première réunion a eu lieu mercredi à Bezannes, à deux pas de Reims. Un colloque exceptionnel qui ambitionne d'aller au-delà d'une connaissance mutuelle.

A l'échelon français, le Grand Est occupe la troisième place en matière de grandes écoles, derrière l'Île-de-France voisine et Rhône-Alpes. 32 000 étudiants, 9 000 diplômés par an, 150 formations spécifiques. Chiffres auxquels il faut ajouter une singularité, qui est une force : le transfrontalier. A ne pas confondre avec les échanges internationaux puisque le transfrontalier impacte directement les cursus. Des éléments d'attractivité qu'il leur faut néanmoins conforter. Car si le recrutement des grandes écoles est à 80 % national, l'un

des enjeux, en Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine, est de garder ceux qui viennent. De l'école d'architecture de Nancy à l'université de technologie de Troyes en passant par les écoles d'ingénieurs alsaciennes impliquées dans l'alliance transfrontalière TriRhenaTech, une quarantaine de dirigeants de ces structures d'enseignement supérieur ont jeté, à Bezannes, les bases d'une « coordination régionale souple ». Parmi les objectifs, la volonté de porter ensemble des thématiques en adéquation avec le milieu économique, social et culturel : usine du futur, développement durable, numérique... Ou encore de développer de manière cohérente des actions autour du trilinguisme français, allemand et anglais et de l'apprentissage. Le tout en articulation avec les universités et les pôles de compétitivité du Grand Est.

Catherine DAUDENHAN



A l'échelon national, le Grand Est occupe la troisième place en matière de grandes écoles. Photo archives RL/Maury GOLINI